DEUXIEME CONFERENCE DES NATIONS UNIES SUR
LA NORMALISATION DES NOMS GEOGRAPHIQUES
Londres, 10-31 mai 1972
Point 10 b)iii) de l'ordre du jour provisoire

TERMINES GÉNÉRIQUES UTILISÉS DANS LES NOMS GEOGRAPHIQUES
DES NOMINCLATURES DU "BOARD ON GEOGRAPHIC NAMES"
(COMMISSION DES NOMS GEOGRAPHIQUES) POUR LES PAYS
D'AMÉRIQUE SITUÉS AU SUD DES ÉTATS-UNIS

Document présenté par le Gouvernement
des États-Unis d'Amérique

**Document établi par les services du Board on Geographic Names,
Washington, avril 1971**
Cette liste de noms géographiques a été établie d'après les index du Board on Geographic Names relatifs aux pays d'Amérique du Sud, d'Amérique centrale et de la région des Caraïbes, auxquels ont été ajoutés des toponymes du Brésil, du Portugal et d'Espagne. Les nomenclatures établies sous la direction du Board on Geographical Names des États-Unis contiennent des noms de lieux que les administrations des États-Unis sont invitées à utiliser dans leurs documents officiels. Le terme générique est partie intégrante du nom recommandé ; les autres renseignements qui contiennent la nomenclature, tels que la nature du détail, ses coordonnées et le numéro de zone, sont donnés à titre indicatif.

La première colonne est une liste alphabétique de plusieurs langues des termes génériques. Le second est une liste de termes descriptifs relatifs à la nature du détail auquel se rapporte chaque terme générique. La troisième colonne désigne en code les nomenclatures comportant des termes descriptifs accompagnés de leurs génériques. Le code employé est celui qui a été recemment mis à la disposition des administrations des États-Unis d'Amérique. Les codes de certaines îles des Petites Antilles ont été remplacés par EW et EW en raison de la nature des nomenclatures correspondantes.

La liste des termes génériques dans les langues anglaise, espagnole, française, hollandaise, portugaise, et dans diverses langues indiennes permet d'effectuer certaines comparaisons. C'est ainsi que des mots dérivés du français et du portugais apparaissent sur les frontières espagnoles, tandis qu'on retrouve dans les masches occidentales et maritimes du Brésil des termes dérivés de l'espagnol, tels que arrisco, bandahou et coxilha. Aux Antilles, des termes génériques français et espagnols se retrouvent souvent dans les îles anglophones, résultats d'occupations et de juridictions antérieures; quelques survivances danoises (baek, strand) existent aux îles Vierges, possession des États-Unis d'Amérique. Tôt ou tard, des termes similaires s'expliciteront moins facilement, comme le portugais sapal, le colombien zapal et le zibal du Honduras britannique.

Malheureusement, la liste ne peut indiquer l'étendue ou la fréquence d'utilisation des vocables. Les nomenclatures sont établies d'après les meilleures publications cartographiques disponibles, et souvent, lors de la préparation de la nomenclature, l'ensemble d'une région ne pouvait être trouvé que sur des documents à petite échelle. Pour le Brésil, par exemple, on ne disposait que de cartes à 1 : 1 000 000, tandis que le Portugal était couvert à l'échelle de 1 : 25 000, et de nombreux détails portés à cette dernière échelle ne peuvent être indiqués sur la première. Au fur et à mesure que la cartographie fait des progrès, les détails supplémentaires viennent accroître la quantité des toponymes et des termes génériques. De plus, les premières nomenclatures ne comportaient pas certains détails créés par l'homme, tels que des mines ou des ponts dotés.
de noms propres. La fréquence d'utilisation ne peut être estimée qu'en étudiant les archives ou les publications par article, puisqu'au moins bien les glossaires de chaque nomenclature renferment tous les termes généraux utilisés au moins une fois, et dans certains cas une fois seulement. Les diversités d'échelles rendent aussi les calculs de fréquences difficiles, sinon impossibles.

Les termes généraux sont définis dans les dictionnaires soit à l'aide de mots équivalents soit par une description du détail auquel le terme se rapporte et des caractéristiques qui lui confèrent sa singularité, constituant ainsi une acception normalisée qui doit être considérée comme exacte. Mais les termes généraux sont souvent, dans les noms de lieux, appliqués d'une façon relative aux détails qu'ils désignent, cette relation n'apparaissant parfois qu'au toponymiste qui les a choisis, si bien que leur utilisation ne peut être généralisée. C'est ainsi que des collines sont appelées "montagnes", des étangs "lacs", et inversement. Le long talus brésilien de Serra do Nas avait probablement l'aspect d'une chaîne de montagnes, vu du pont d'un navire au large. Les criques d'eau saumâtre appelées "fleuves" sur les bords de la baie de Chesapeake ressemblaient peut-être à des estuaires, vues des bateaux se trouvant dans la baie. La Mer du Nord, la Mer Baltique et la Mer Noire représentent chacun moins de la moitié de l'étendue du Golfe du Mexique ou de la Baie d'Hudson, la Mer d'Aral est plus petite que le Lac supérieur. Comment définir une mer, un golfe, une baie, un lac ?

Lors de la préparation d'une nomenclature géographique le terme générique est pris sous sa forme existante, mais le choix d'un terme descriptif dépend essentiellement de la représentation cartographique du détail lui-même, l'acception généralement reconnue est d'importance secondaire, mais reste présente à l'esprit. Les détails nommés d'après des cartes modernes à grande échelle sont plus faciles à identifier, puisque des travaux cartographiques ont été réalisés dans les Amériques, qui ont notablement amélioré la qualité des cartes depuis le début de l'établissement des nomenclatures.

Il faudra établir des glossaires plus complets qui prennent en considération l'élément secondaire mentionné ci-dessus. Il est évidemment impossible d'inclure dans un glossaire chaque application possible de tous les termes généraux. Mais afin de pouvoir choisir plus aisément les vocables descriptifs les plus appropriés et établir par conséquent de meilleures nomenclatures, il est certain que l'acception généralement reconnue des termes utilisés dans chaque pays devrait être comprise des préparateurs. Il convient d'accorder une attention toute particulière aux noms dérivés de mots indiens, la plupart d'entre eux n'étant utilisés qu'en un seul pays. En d'autres cas, les termes généraux s'appliquent à des détails
différent d'un pays à l'autre, comme par exemple les toponymes *pampa* en Argentine et au Guatemala, ou *creek*, qui désigne un fleuve d'eau douce aux États-Unis d'Amérique et une anse saumâtre au Royaume-Uni. Un autre point intéressant concerne la différence, d'un pays à l'autre, entre les catégories de détails désignés. Le mot *slope* (pente), bien compris et largement utilisé en anglais, apparaît rarement parmi les toponymes d'Amérique du Nord; dans la Péninsule ibérique et en Amérique latine, les équivalents généraux *falda*, *umbria* et *solana* se trouvent inclus dans des noms de lieux, même pour distinguer les adrets des udacs, alors qu'ils devraient être aussi importants en Amérique du Nord qu'ailleurs, en tant que points de repère ou étendues cultivées.

Le mot *bay* (anse peu profonde) est utilisé depuis des siècles sur les côtes des pays anglophones, mais il semble qu'aucun nom n'existe en espagnol ou en portugais pour distinguer une telle anse d'une autre crique ou baie. Il a perdu avantageux de définir de nombreux termes descriptifs comme ayant une acception déterminée dans telle ou telle nomenclature. De nouveaux répertoires de termes géographiques ont été publiés, mais il est nécessaire d'en établir davantage pour faire face aux besoins de la cartographie moderne.

Paul F. Oberlin
29 avril 1971
<table>
<thead>
<tr>
<th>NOMENCLATURE</th>
<th>CODE</th>
<th>DATE</th>
<th>NOMBRE D'ARTICLES</th>
<th>REMARQUES</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Argentine</td>
<td>AR</td>
<td>1968</td>
<td>48 300</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Bolivie</td>
<td>BL</td>
<td>1955</td>
<td>18 800</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Brésil</td>
<td>BR</td>
<td>1963</td>
<td>62 500</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Guyane britannique</td>
<td>GY</td>
<td>1954</td>
<td>3 200</td>
<td>dans les Guianes</td>
</tr>
<tr>
<td>Honduras britannique</td>
<td>BH</td>
<td>1956</td>
<td>2 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Petites Antilles Britanniques</td>
<td>BW</td>
<td>1955</td>
<td>2 600</td>
<td>dans les Antilles britanniques et les Bermudes</td>
</tr>
<tr>
<td>Antilles britanniques et Bermudes</td>
<td></td>
<td>1955</td>
<td>10 500</td>
<td>sans les Bermudes et les Bahamas dans Panama et Zone du Canal</td>
</tr>
<tr>
<td>Zone du Canal</td>
<td>FQ</td>
<td>1969</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Chili</td>
<td>CI</td>
<td>1967</td>
<td>39 700</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Colombie</td>
<td>CO</td>
<td>1965</td>
<td>27 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Costa Rica</td>
<td>CF</td>
<td>1956</td>
<td>3 700</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cuba</td>
<td>CU</td>
<td>1963</td>
<td>44 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>République dominicaine</td>
<td>DR</td>
<td>1957</td>
<td>14 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Equateur</td>
<td>EC</td>
<td>1957</td>
<td>14 850</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>El Salvador</td>
<td>ES</td>
<td>1956</td>
<td>4 860</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Guyane française</td>
<td>FG</td>
<td>1954</td>
<td>2 800</td>
<td>dans les Guianes</td>
</tr>
<tr>
<td>Antilles françaises</td>
<td>FW</td>
<td>1957</td>
<td>3 250</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Guatemala</td>
<td>GT</td>
<td>1965</td>
<td>14 900</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Les Guianes</td>
<td></td>
<td>1954</td>
<td>8 500</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Guyane britannique</td>
<td>GY</td>
<td>1954</td>
<td>3 200</td>
<td>dans les Guianes</td>
</tr>
<tr>
<td>Haiti</td>
<td>HA</td>
<td>1956</td>
<td>3 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Honduras</td>
<td>HO</td>
<td>1956</td>
<td>19 000</td>
<td>dans les Antilles britanniques et les Bermudes</td>
</tr>
<tr>
<td>Jamaïque</td>
<td>JM</td>
<td>1955</td>
<td>4 450</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Mexique</td>
<td>MX</td>
<td>1956</td>
<td>53 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Antilles néerlandaises</td>
<td>NA</td>
<td>1952</td>
<td>600</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Nicaragua</td>
<td>NU</td>
<td>1956</td>
<td>3 800</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Panama et Zone du Canal</td>
<td>PN</td>
<td>1969</td>
<td>19 000</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Paraguay</td>
<td>PA</td>
<td>1957</td>
<td>2 300</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pérou</td>
<td>PE</td>
<td>1955</td>
<td>24 100</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Portugal</td>
<td>PO</td>
<td>1961</td>
<td>25 700</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Porto Rico</td>
<td>RQ</td>
<td>1958</td>
<td>5 000</td>
<td>dans les Possessions des Etats-Unis aux Caraïbes</td>
</tr>
<tr>
<td>Espagne</td>
<td>SP</td>
<td>1961</td>
<td>50 400</td>
<td>dans les Guianes</td>
</tr>
<tr>
<td>Surinam</td>
<td>NS</td>
<td>1954</td>
<td>2 500</td>
<td>dans les Antilles britanniques et les Bermudes</td>
</tr>
<tr>
<td>Trinité et Tobago</td>
<td>TD</td>
<td>1955</td>
<td>1 850</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>NOMENCLATURE (suite)</td>
<td>CODE</td>
<td>DATE</td>
<td>NOMBRE D'ARTICLES</td>
<td>REMARQUES</td>
</tr>
<tr>
<td>-----------------------------------------------------</td>
<td>------</td>
<td>------</td>
<td>-------------------</td>
<td>-----------------------------------------------</td>
</tr>
<tr>
<td>Diverses îles des Caraïbes faisant partie des États-Unis</td>
<td>BQ</td>
<td>1958</td>
<td>100</td>
<td>dans les Possessions des États-Unis aux Caraïbes</td>
</tr>
<tr>
<td>Possessions des États-Unis aux Caraïbes</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Îles Vierges des États-Unis</td>
<td>VQ</td>
<td>1958</td>
<td>8 500</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Uruguay</td>
<td>UY</td>
<td>1956</td>
<td>8 600</td>
<td>dans les Possessions des États-Unis aux Caraïbes</td>
</tr>
<tr>
<td>Venezuela</td>
<td>VE</td>
<td>1961</td>
<td>17 200</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Nomenclatures et Codes
### ABBREVIATIONS

<table>
<thead>
<tr>
<th>Abbreviation</th>
<th>French Meaning</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>adm.</td>
<td>division administrative</td>
</tr>
<tr>
<td>agri.</td>
<td>agriculture</td>
</tr>
<tr>
<td>cont.</td>
<td>suite de la première colonne</td>
</tr>
<tr>
<td>drg.</td>
<td>drainage</td>
</tr>
<tr>
<td>entr.</td>
<td>entrée</td>
</tr>
<tr>
<td>int.</td>
<td>intermittent</td>
</tr>
<tr>
<td>irg.</td>
<td>irrigation</td>
</tr>
<tr>
<td>mtn.</td>
<td>montagne</td>
</tr>
<tr>
<td>nav.</td>
<td>navigation</td>
</tr>
<tr>
<td>ppl</td>
<td>lieu habité</td>
</tr>
<tr>
<td>resvn.</td>
<td>réserve</td>
</tr>
<tr>
<td>rk(s)</td>
<td>rocher(s)</td>
</tr>
<tr>
<td>r.r.</td>
<td>voie ferrée</td>
</tr>
<tr>
<td>sect.</td>
<td>section</td>
</tr>
<tr>
<td>stm.</td>
<td>cours d'eau</td>
</tr>
<tr>
<td>wtr.</td>
<td>eau</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Les formes plurielles sont indiquées entre parenthèses, comme (s), (es), (en), (len), lorsqu'elles sont employées comme terme générique ou descriptif. Lorsqu'un signe diacritique disparaît au pluriel, ce dernier est indiqué en toutes lettres.

L'indication "as suffix" (comme suffixe) signifie que le mot est adjoint au nom spécifique pour former un composé. Voir berge et dal dans les Iles Vierges des États-Unis et tenue au Venezuela. Tenue est adjoint par un trait d'union et écrit en minuscules.